



C'EST NOËL, UN MOMENT DE PAIX POUR RETROUVER LE SENS DE L'ÉCOLE

Notre école est en colère. Les enseignants, les directions, les parents ... et les Pouvoirs organisateurs expriment un profond malaise face aux défis qui s'accumulent : surcharge administrative, manque de moyens, classes surchargées et une pression croissante pour répondre à des attentes toujours plus complexes. Cette colère est légitime, car elle traduit un attachement à une mission essentielle : former des citoyens libres, critiques et solidaires.

Mais au cœur de cette tension, il existe des raisons d'espérer. L'école reste un lieu unique où se construit l'avenir, où chaque enfant peut trouver sa place et développer ses talents. Les acteurs de l'éducation savent que leur engagement transforme des vies, même dans l'ombre des difficultés. Chaque réussite, chaque sourire d'élève, chaque progrès est une victoire silencieuse qui donne sens à leur travail.

La réforme du Pacte pour un Enseignement d'excellence en cours, bien que parfois mal comprise, ouvre des perspectives pour moderniser les pratiques et renforcer l'équité. Les innovations pédagogiques, la coopération entre enseignants et l'implication des familles sont autant de leviers pour redonner

souffle à l'école. La société a besoin d'une école forte, inclusive et ambitieuse.

Nous vivons depuis un an, une remise en question de cette réforme avec une vision pragmatique, une vision utilitariste de l'école qui en oublie les essentiels.

Continuer à agir, c'est refuser le fatalisme. C'est croire que l'éducation est la clé pour relever les défis sociaux, économiques et environnementaux. C'est défendre une vision humaniste où chaque enfant compte. Malgré la colère, persévérer, c'est affirmer que l'école est et restera le cœur battant de notre démocratie.

Dans les mois qui viennent, la colère et la persévérance vont cohabiter dans nos coeurs et nos esprits. Le combat pour une école plus juste ne se mène pas contre un système et un gouvernement, mais pour un avenir meilleur pour chacune et chacun des jeunes qui nous sont confiés et en définitive une société qui vit dans un climat de Paix. ■

Continuer à agir, c'est refuser le fatalisme.

Alexandre Lodez,

Secrétaire général | 03 décembre 2025